

Si seulement la nuit

Correspondance

Alice & Atiq Rahimi

Confinés séparément, le père et la fille ont entretenu un échange épistolaire en 2020 pour s'encourager, raconter à l'autre son quotidien et se donner des nouvelles rassurantes. Mais très vite leur correspondance, émouvante et inquiète, s'assombrit, vire à l'écriture tourmentée de soi, et s'engage dans le récit d'une famille bouleversée par la politique, l'exil et l'art.

Le père, écrivain et cinéaste d'origine afghane, est incapable d'écrire un mot de fiction, de reprendre l'écriture de son roman. Il se croit alors enfermé dans un monde virtuel. Sa fille, née en France de parents exilés, étudiante en art dramatique, s'interroge sur son identité réelle. Ce sont ses mots et ses interrogations, à elle, qui ramène son père à la réalité du monde actuel, et à la réminiscence de son passé douloureux, volatile. Le passé ressurgit entre eux comme un fantôme encombrant, et que le père et la fille ont bien du mal à partager. Alors que les nouvelles de l'Afghanistan sont chaque jour de plus en plus angoissantes, le père parvient à raconter ce qu'il n'avait jamais dit à sa fille : la fuite de Kaboul, l'in vraisemblable périple jusqu'au Pakistan, la famille, les amis abandonnés ou disparus.

Ainsi deux générations, en s'écrivant, racontent le monde, la vie et les sentiments d'une famille exilée. Le père vit dans la nostalgie et l'inquiétude des événements, la fille s'interroge sur son identité et veut croire en l'avenir. Une transmission est-elle encore possible ? Et derrière les mots échangés, qui se révèle ? Et qui se cache toujours ?